



Voici la 18<sup>e</sup> édition de notre « IN MEMORIAM ». Inlassablement, le lieutenant-colonel Patrice BOUCHET nous aide, par ses recherches et sa mise en page minutieuse, à remplir notre « devoir de mémoire » qui nous tient tant à cœur. Nos camarades décédés, qui ont passé un temps plus ou moins long dans les rangs de la 2<sup>e</sup> D.B. et qui ont tous connu ensuite une carrière bien remplie, ne risquent pas d'être oubliés, même ceux pour lesquels on ne peut pas donner beaucoup de détails.

Ce qui est certain, c'est qu'ils ont tous été marqués par ce qu'ils ont vécu au sein de nos différents régiments ou services. Ils ont été marqués par cet « ESPRIT LECLERC » au point qu'ils ont été nombreux à avoir participé à des activités associatives où ils ont mis en pratique la camaraderie, l'aide et le soutien aux autres, la solidarité, enfin tout ce que contient cet ESPRIT en plus de l'initiative et du sens du devoir. Ils ont sans doute retenu et adopté, sans en avoir forcément eu connaissance, ce vœu que le général de Gaulle exprimait en 1943 dans la préface d'un livre consacré aux actions africaines de LECLERC :

**« ENFANTS DE FRANCE, RÊVEZ D'ÊTRE UN JOUR DES LECLERC ».**

D'une certaine façon, ils ont réalisé ce souhait au pied de la lettre et c'est ce même vœu que nous voulons transmettre aux générations qui nous suivent, en essayant de leur indiquer une conduite de vie mais surtout de leur inculquer cette « foi en l'avenir » qui habitait notre Général et qu'il nous a communiquée.

Je vous ai déjà expliqué ce qu'il serait bon que chacun d'entre nous fasse, pour aider à la réalisation de cet album évocateur de souvenirs. Je sais pouvoir compter sur vous.

Enfin, je vous prie, d'accepter l'expression de ma fidèle amitié.

Le Président d'honneur de l'Association de la Maison des Anciens Combattants de la 2<sup>e</sup> D.B.,  
Colonel Maurice COURDESSES



## ***NOTE DE LA RÉDACTION***

A vous chers Anciens, à toutes les familles ayant perdu un être cher,

Cette dix-huitième parution d'IN MEMORIAM couvre l'année 2020, année de pandémie durant laquelle de nombreux Anciens nous ont quittés.

Les textes rappelant le souvenir de nos Anciens qui nous ont quittés, ont été rédigés à partir des informations et documents fournis par la Fondation Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE, le Musée de la libération de Paris - Musée du Général LECLERC - Musée Jean MOULIN, la Maison des Anciens de la 2<sup>e</sup> D.B., les Amicales Régimentaires et Régionales et surtout avec l'aide précieuse de leurs familles, amis et compagnons de combat, auxquels nous adressons nos chaleureux remerciements.

Leur rédaction a fait l'objet de recoupements méticuleux entre les renseignements recueillis à la Maison mère par Madame Verena LAMY, Secrétaire générale de la Maison des Anciens de la 2<sup>e</sup> D.B., ainsi que par Monsieur Christophe LEGRAND, vice-président en charge de l'Histoire et de la Mémoire, et les listes et articles parus dans CARAVANE. Le travail de cette équipe de bénévoles, pénétrés de la solide amitié qui vous liait au combat, a pour objectif de permettre aux familles de retrouver l'image du cher disparu, la plus fidèle et la plus proche de celle qu'elles portent dans leur cœur.

Cependant des erreurs ont pu échapper à la vigilance des rédacteurs. Ils vous demandent de bien vouloir les excuser et de les leur signaler afin de pouvoir les corriger dans le prochain IN MEMORIAM.

Nos remerciements vont à la Fondation Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE qui a financé la présente édition et aux artisans de cet ouvrage qui ont œuvré de façon exemplaire.

Général (2s) Jean-Paul MICHEL  
Directeur de la Publication

Lieutenant-colonel Patrice BOUCHET  
Rédacteur d'IN MEMORIAM

**2020**



**DES BRUERES Serge**

17 mars 2020

Serge DES BRUERES est né le 5 juillet 1923. Il s'engage en France en 1944.

Après la guerre, il devient cadre dans les assurances.

---

**RICHARD Raoul**

3 avril 2020

---

**DELCAAYRE Emile**

(CCR)

4 janvier 2020

Emile DELCAAYRE est né le 12 février 1922. Il déserte l'armée du général Giraud pour s'engager en Tunisie en 1943. Il rejoint le Maroc puis embarque pour l'Angleterre, débarque en Normandie et participe à la campagne de France.

Après la guerre, il devient ingénieur agronome.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45

---

**DI-DIO Ricardo**

(CHR)

23 septembre 2020

Ricardo DI DIO est né le 4 février 1924. Venu des Corps Francs d'Afrique, il rejoint les Forces Françaises Libres en Algérie en 1942.

Il participe à la campagne de Tunisie. Il rejoint ensuite le Maroc, embarque pour l'Angleterre et débarque en Normandie.

Il participe à la campagne de France et à celle d'Allemagne.

Après la guerre, il exerce les fonctions de directeur commercial dans l'ameublement.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45, de la Médaille de la Résistance Française, de la Croix du Combattant volontaire 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix du Combattant.

---



est né le 9 avril 1922. Il s'engage le 25  
Djidjelli en Algérie puis rejoint le



Il embarque pour l'Angleterre puis débarque en Normandie. Il participe à la campagne de France, aux libérations de Paris et de Strasbourg.

Après la guerre, il travaille au centre hospitalier d'Abbeville.

René FERRARI était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant volontaire 39-45 et de la Croix du Combattant.

---

### **KILBOURG Louis**

(3<sup>e</sup> CIE)



4 février 2020

Louis KILBOURG est né le 16 février 1926. Très jeune, il devient agent de liaison de la Résistance. Il transmet ainsi des informations sur les convois allemands au réseau

Hunter Nord basé à Nonancourt dans l'Eure. Il est témoin de la libération de Dreux, le 16 août 1944, et rejoint la 2<sup>e</sup> D.B. Il sert à la 3<sup>e</sup> Section de la 3<sup>e</sup> Compagnie du RMT. Il participe à la libération de Paris, aux combats des Vosges, d'Alsace, à la campagne d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden. Il obtient deux citations au cours de ces combats.

Après la guerre, il tient une boutique de cycles.

Louis KILBOURG était un homme discret, père de deux enfants et de trois petits enfants.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

---

### **LECOMTE Jacques**

26 mars 2020

Jacques LECOMTE est né le 16 février 1925. Il s'engage à Paris en avril 1945 et rejoint le Bataillon de Renfort 2. Il est ensuite affecté au 1<sup>er</sup> RMT. Il participe à la campagne d'Allemagne.

combat à Strasbourg et dans les Ardennes.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---

### **MONSELLIER Robert**

(2<sup>e</sup> CIE)

7 novembre 2020

Robert MONSELLIER est né le 11 février 1923.  
Il s'engage en France en 1944.

Après la guerre, il exerce la fonction de directeur  
administratif.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---

### **VIALLAT Hubert**

(2<sup>e</sup> CIE)

6 décembre 2020

Hubert VIALLAT sert en Indochine.  
Il était titulaire de la Croix du Combattant.

---



### **ROOS Jacques**

(Colonne Leclerc –  
Bataillon de Marche N°5)

6 juin 2020

Jacques ROOS est né le 26  
avril 1920 à Paris. Il est  
étudiant en droit lorsque  
devant l'invasion allemande il quitte Paris pour  
rejoindre Royan. Il gagne Saint-Jean-de-Luz où il  
embarque pour l'Angleterre. Arrivé en Angleterre,  
le 1<sup>er</sup> juillet 1940, il est interrogé puis envoyé au  
camp d'entraînement de Delville. Il rallie le  
général de Gaulle et la France Libre.

Titulaire du permis de conduire, il rejoint une  
compagnie de transport où il forme d'autres  
jeunes à la conduite.

En août 1940, il part vers l'Afrique et participe à  
l'opération de Dakar du 23 au 25 septembre 1940.

Il fait ensuite mouvement vers le Cameroun puis  
vers le Tchad où il rejoint la Colonne Leclerc. Il  
participe aux campagnes du Fezzan et occupe  
différents postes, tels que gérant du foyer du  
soldat, major postal ou administrateur de certains  
secteurs du pays. Après la Tunisie, il intègre le  
Bataillon de Marche N°5 et prend part à la  
campagne d'Italie puis à la campagne de France  
au sein de la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre.

Il débarque en Provence le 15 août 1944 puis



**GOMEZ-NIETO Raphaël**  
(9<sup>e</sup> CIE)  
31 mars 2020

En 1938, à 17 ans, Raphaël GOMEZ-NIETO combat dans les rangs républicains espagnols. Après la victoire des Franquistes, il doit fuir son pays et rejoint la France où il se retrouve en camp d'internement à Saint-Cyprien. Il parvient à rallier l'Algérie et s'engage dans les Forces Françaises Libres. En 1943, il s'engage dans la 2<sup>e</sup> D.B. du général Leclerc à Temara, au Maroc. Il est affecté au 3<sup>e</sup> Bataillon du Régiment de Marche du Tchad, regroupant 160 hommes dont 146 républicains espagnols formant la 9<sup>e</sup> Compagnie surnommée « La Nueve ».

Raphaël GOMEZ-NIETO exerce les fonctions de conducteur d'un half-track nommé « Guernica ». Du débarquement en Normandie, à Saint-Martin-de-Varreville en août 1944, jusqu'à Berchtesgaden, le 5 mai 1945, il sera de tous les combats avec « La Nueve » qui entre la première à Paris et prend l'Hôtel de Ville le 24 août 1944.

Ce sera ensuite Baccarat, puis l'Alsace avec Saverne et Strasbourg, le 23 novembre 1944.

Il participe également, fin janvier 1945, aux durs combats de Grussenheim.

Finalement, il sera au "Nid d'Aigle" à Berchtesgaden où son half-track se nomme alors « Don Quichotte ». Après la capitulation sans conditions du 8 mai 1945, il est démobilisé en 1946 et décoré de la Croix de Guerre 39-45.

Il repart en Algérie où il exerce le métier de cordonnier et fonde une famille qui s'installe à Strasbourg en 1955.

Admiré pour son humilité, sa simplicité et sa sollicitude, toujours très élégant, il était présent jusqu'à ses dernières forces dans les cérémonies des lieux qui l'avaient marqué, notamment à Grussenheim. Dernier survivant de « La Nueve », il a été

reconnu et honoré par l'attribution de la Légion  
d'Honneur en 2012.

---



**JACQUES Georges**

(12<sup>e</sup> CIE)

16 janvier 2020

Georges JACQUES est né le 1<sup>er</sup> septembre 1926. Il s'engage en France en 1944.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---



**RONDY Jean-Louis**

(11<sup>e</sup> CIE)

21 juillet 2020

Jean-Louis RONDY est né le 9 mai 1926 à Paris.

En juillet 43, il entre en résistance, adhère à L'O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) et participe aux combats de la Libération de Paris en qualité d'infirmier. Puis, dès le 27 août 1944, il s'engage dans la Division Leclerc. Il est affecté à la 11<sup>e</sup> Compagnie du 3<sup>e</sup> Bataillon du Régiment de Marche du Tchad. Il participe à la Campagne de France et d'Allemagne qui l'amènera jusqu'à Berchtesgaden.

Il termine la guerre avec le grade de sergent et la Croix de Guerre (citation à l'Ordre du Régiment).

Démobilisé en août 1946, il reprend ses études et prépare le concours d'admission à « Santé Navale ». Il est admis en octobre 1958 à l'École Principale de Santé Navale de Bordeaux comme élève-officier. Durant ses études de Médecine, il passe son brevet de Parachutiste Militaire à l'école des troupes aéroportées de Pau en août 1950. Il obtient son doctorat en médecine en 1952 et est nommé Médecin-lieutenant.

Il part en Indochine et est affecté au Tonkin en 1953 où il est désigné pour remplacer le médecin du 1<sup>er</sup> Bataillon Etranger de Parachutiste blessé en opération. Son unité est choisie pour participer à l'assaut par parachutage de la vallée de Diên Biên Phu, dès le 23 novembre 1953. Il est blessé par un obus en avril 1954. La bataille durera jusqu'en mai 1954. Capturé le 8 mai, Jean-Louis RONDY, est à nouveau blessé.

Il poursuit une carrière militaire et devient Médecin-colonel.

Grand Officier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45 (citation à l'ordre du Régiment), de la Croix de Guerre des Théâtres d'opérations Extérieures (à l'ordre de l'Armée), de la Croix de la Valeur Militaire (à l'ordre de la Division), de la Croix du Combattant Volontaire 39-45, de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance, de la Croix de Combattant, Chevalier de l'Ordre National du Tchad, Chevalier du Mérite Civil du Tchad, Croix du Mérite Militaire du Tchad avec Etoile d'Argent, Titulaire à titre individuel de la Fourragère « croix de guerre 39/45 » du Régiment de Marche du Tchad. Jean-Louis RONDY était une grande figure de l'armée française.

---



**Pierre-Sylvain**

CROSNIER est né à Brest le 29 août 1922. À dix-huit ans et vient de passer son baccalauréat. Avec quelques camarades, il rejoint Brest et embarque pour l'Angleterre. Il s'engage dans les Forces Françaises Libres, le 23 juin 1940, à Londres. Il est affecté à la 1<sup>ère</sup> Compagnie de Chars comme motocycliste et entame une aventure africaine et levantine : Cameroun, Gabon, Egypte, Syrie et Liban. En effet, le 29 août, il embarque pour l'Afrique, débarque à Douala et participe à la campagne du Gabon avant de rejoindre le Cameroun. Il rejoint ensuite Pointe-Noire le 16 janvier 1941, Durban puis Suez le 22 avril et enfin Qastina en Palestine le 4 mai. Il participe aux durs combats de Syrie en juin 1941 et fait partie des premiers éléments à entrer dans Damas.

La 1<sup>ère</sup> Compagnie embarque pour l'Egypte et perçoit des chars anglais « Crusader » à Mena Camp.

Au début de 1943, la Compagnie est à Benghazi en Libye d'où elle gagne la frontière tunisienne. Pierre-Sylvain CROSNIER est désormais affecté à la 1<sup>ère</sup> Section de chars comme tireur sur le char du chef de Section. La colonne volante passe sous le commandement du colonel Leclerc et avec des éléments venus du Tchad va former la Force L qui se bat en Tunisie. Après un bref séjour dans la région de Tunis, la Force L gagne Sabratha en Tripolitaine où le 501<sup>e</sup> Régiment de Chars de Combat est reconstitué à partir de la 1<sup>ère</sup> Compagnie rejointe par la seconde venue du Nigéria et le 3<sup>e</sup> venue d'Angleterre.

La Force L devient la 2<sup>e</sup> Division Française Libre puis 2<sup>e</sup> D.B. La formation de cette Division va conduire Pierre-Sylvain CROSNIER à Casablanca. Il est affecté sur un char que son chef, Alfred de Schamphelaere baptise « Harstadt ». Il embarque pour l'Angleterre puis débarque à Utah beach le 1er août 1944.

Il participe aux combats de la poche de Falaise, à la libération de la Normandie puis c'est la ruée vers Paris et la libération de la capitale. Il participe également à la campagne des Vosges et est blessé le 31 octobre 1944 à Brouville lors des opérations menées vers Baccarat. Son char est frappé par un obus allemand. Pierre-Sylvain CROSNIER est brûlé et évacué vers un poste de secours. Après sa convalescence, il est nommé Sergent et reprend ses fonctions. Il participe à la campagne d'Allemagne.

Le 8 août 1945, il quitte l'armée, rentre en Bretagne où il se marie et fonde une famille.

Il exerce la profession de chef d'atelier automobile.

Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre 39-45, de la Médaille d'Honneur du Mérite Syrien, de la Médaille des Blessés, de la Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre et de la Médaille Commémorative Libye-Tunisie.

---

### **GAULTIER Pierre-Henri**

(4<sup>e</sup> CIE – EM GTV)

20 novembre 2020

Pierre-Henri GAULTIER est né le 9 août 1924. Il s'engage à Paris en août 1944, il a tout juste 20 ans. Il participe aux campagnes de France et d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden. Il quitte l'armée au grade de sous-lieutenant le 26 décembre 1945.

Après la guerre, il travaille dans l'informatique à la direction du personnel.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire 39-45.

---

### **GRANIER Robert**

(EM – GTV)

14 décembre 2020

Robert GRANIER est né le 28 mars 1924 à Alger. Il s'engage à Temara le 4 février 1944. Il est affecté à l'état-major du colonel Malagutti. Il exerce les fonctions de motocycliste et devient agent de liaison. Le colonel Malagutti est appelé à d'autres fonctions par le général de Gaulle. Il lui demande de le suivre. Désireux de participer à la libération de la France, il refuse.

Le colonel Malagutti est remplacé par le lieutenant-colonel Warabiot, le Groupement Tactique devient le Groupement Tactique Warabiot (GTV). Après le débarquement en France, le colonel Billotte prend le commandement du GTV.

Robert GRANIER continue de porter des messages à différentes unités. Lors de la libération de Paris, il combat aux Tuileries, se trouve dans le hall de l'hôtel Meurice et porte au général Leclerc, à la gare Montparnasse, le message de reddition du général Von Choltitz.





Il s'avère être un motocycliste adroit et courageux.

Le colonel Billotte est remplacé par le colonel de Guillebon. Il le suit jusqu'à Berchtesgaden. Il combat ainsi à Baccarat, à Châtel où un obus tombe sur le talus situé à côté de lui. Il n'est pas blessé. A Strasbourg, il est pris à partie par les Allemands avec les deux chars qui l'accompagnent, dont un est commandé par l'adjudant Legrand (Jean Nohain). Un des chars est touché puis ensuite le second. Jean Nohain, situé dans la tourelle, est blessé.

Il participe aux combats de la libération de la plaine d'Alsace. Au péril de sa vie, il porte un message aux soldats du RMT qui sont dans une ferme, encerclés par les Allemands. Il les prévient de l'arrivée de renforts imminents. A Grussenheim, il continue de porter des messages avec une jeep. Son véhicule est pris à partie par les Allemands, le véhicule est détruit, il s'en sort à nouveau indemne.

Après la guerre, il exerce la profession d'huissier du Trésor.

Il était titulaire de la croix de Guerre 39-45.



### **LAVIE Jean-Claude**

(4<sup>e</sup> CIE)

7 juillet 2020

Jean-Claude LAVIE est né le 14 novembre 1920 à Paris. Il est élevé par son père, Prosper Lévi. A sa

mort, en 1943, il s'engage, sous le nom de « J C » dans la Résistance en adhérant au Special Operations Executive, une branche des services secrets britanniques chargée du sabotage et du soutien à la Résistance intérieure française.

En août 1944, il rejoint la 2<sup>e</sup> D.B. et exerce les fonctions de conducteur de char au 501<sup>e</sup> Régiment de Chars de Combat. Ainsi, il participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Après la guerre il entreprend des études de médecine et suit les séminaires de Lacan à Sainte-Anne. Il devient psychanalyste et fonde, en 1964, l'Association psychanalytique de France. Il écrit

## **MARCELLESI Antoine**

(2<sup>e</sup> Escadron)

1<sup>er</sup> janvier 2020

Antoine MARCELLESI est né le 8 décembre 1923 à Carbini en Corse. Il s'engage au Maroc le 15 janvier 1943 et intègre le 12<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique.

Il embarque pour l'Angleterre, puis débarque en Normandie et participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Il exerce la fonction de conducteur de char. Il est pilote de quatre chars, les trois premiers sont détruits par l'ennemi.

Après la guerre, il devient inspecteur principal de police.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant, de la Médaille Commémorative des opérations de Sécurité et de Maintien de l'Ordre en Afrique du Nord et de la Médaille d'Honneur de la Police.



est né le 28 novembre 1924.

à l'âge de 17 ans, il exerce les fonctions de pilote sur le char M3A3 « Nice » du

1<sup>er</sup> Peloton du 1<sup>er</sup> Escadron du 12<sup>e</sup> RCA.

Le 11 août 1944, le char est détruit à l'entrée de Roussé-Fontaine dans la Sarthe. Le pilote est tué, les autres membres d'équipage sont blessés. Hugues MEOZZI est évacué au poste de secours puis transféré en Angleterre où il reste hospitalisé une année.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre 39-45 avec une citation à l'ordre de l'Armée.

---



**PISANI Guy**

(EHR)

30 avril 2020

Guy PISANI est né le 29 octobre 1924. Il s'engage le 1<sup>er</sup> mai 1942, à l'école de cavalerie d'Alger. Il sert successivement à Casablanca, à Dakar puis au Maroc en septembre 1943 avant de retourner en Algérie en avril 1944. Il n'a que 17 ans et demi, lorsqu'il rejoint le général Leclerc et sa division blindée pour libérer la France en passant par l'Angleterre.

Il participe au débarquement en Normandie, le 31 juillet 1944, sur les plages d'Utah Beach, à Saint-Martin-de-Varreville, pour se joindre aux combats de la libération de la Normandie. Puis c'est la charge vers Paris, la campagne des Vosges et celle d'Alsace. Il termine son engagement à Berchtesgaden.

Après la guerre, il devient professeur d'éducation physique et sportive.

Très dévoué, il exerce les fonctions de vice-président de l'Amicale des Anciens de la 2<sup>e</sup> D.B. de l'Eure.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant, de la Médaille Commémorative des opérations de Sécurité et de Maintien de l'Ordre en Afrique du Nord et de la Médaille d'Honneur de la Police.



**SIMANTOB René**

(3<sup>e</sup> Escadron)

3 septembre 2020

René SIMANTOB est né en 1922 au Maroc. Il s'engage après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord en novembre 1942. Dès son incorporation au 12<sup>e</sup> RCA, René SIMANTOB exerce les fonctions de tireur à bord du char « Tardenois ». Il appartient au Groupement Tactique Langlade. Il débarque en Normandie, participe aux combats de Normandie, de la libération de Paris, aux combats de Dompierre, de Saverne et de Strasbourg.

Après la prise de Strasbourg, le premier contact avec l'ennemi se manifeste à Valff. Le char « Tardenois » est en tête et brise rapidement la défense ennemie.

Le 3<sup>e</sup> Escadron fait ensuite mouvement vers Sélestat. L'avance des blindés est rapide au point de surprendre les Allemands mais un pont situé vers Zellwiller est dynamité.

De l'autre côté du pont, une unité allemande riposte. Le char « Tardenois » attaque cette résistance et fait de nombreux prisonniers. Lors de cet accrochage le conducteur du char Roland est grièvement blessé par un sniper.

Vers 14h00, avec l'aide du Génie, le pont peut être franchi. Le char reprend sa route avec un nouveau pilote quand il est pris de nouveau à partie par un tir de batterie antichar.

Touché par cinq obus, le poste avant brûle, le pilote et l'aide pilote sont blessés. René SIMANTOB s'en sort indemne, les deux blessés sont évacués.

La 2<sup>e</sup> D.B. rentre dans Zellwiller à 16h00.

René SIMANTOB poursuit ensuite le combat en Allemagne jusqu'à Berchtesgaden.

Après la guerre, il exerce la profession de pharmacien à Schiltigheim jusqu'en 1990. A la retraite, il s'installe à Strasbourg, ville si chère à son cœur.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---

### **STOESSER Jacques**

(2<sup>e</sup> Escadron)

22 janvier 2020

Jacques STOESSER est né le 23 décembre 1926. Il s'engage le 18 septembre à Maisons-Laffitte et participe à la campagne de France à bord du char « Iseran II ».

Après la guerre, il exerce la profession de chef d'entrepôt.

Il était titulaire de la Croix du Combattant Volontaire 39-45.

---



**TUDURY François**

(EHR)

09 août 2020

François TUDURY est né le 5 septembre 1922 à Fort-de-l'Eau en Algérie. En novembre 1942, après le débarquement anglo-américain, il a vingt ans et intègre les Chantiers de Jeunesse. Il rejoint le 12<sup>e</sup> RCA, le 3 mars 1943, son contingent est affecté à Rio-Salado, en Oranie où il va rester huit mois. C'est là qu'il rencontre Irène, dès le lendemain de son arrivée. Il se marieront après la guerre, le 8 août 1946, à Rio-Salado. Le 28 septembre 1943, il quitte Rio Salado et fait mouvement vers Temara.

Il embarque ensuite pour l'Angleterre. Douze jours et treize nuits de navigation, ce qui constitue le plus long voyage de sa vie.

Il stationne à Hull où l'entraînement est intense avant de débarquer en Normandie en août 1944.

Il sert sous le commandement du colonel de Langlade et du commandant Minjonnet et exerce les fonctions de conducteur d'un véhicule de ravitaillement. Il obtient une seule permission, en 1943, pour le baptême de sa plus jeune nièce, Yvette, dont il est le parrain.

Après la campagne de Normandie, il fait mouvement vers Paris, puis les Vosges et Strasbourg. En 1945, il stationne à Nemours après avoir réalisé une percée en Allemagne.

Il quitte l'armée en 1945 et revient à Fort-de-l'Eau. C'est la première et la seule fois qu'il voit pleurer son père.

François et son épouse ont deux filles, quatre petits-enfants et huit arrière-petits-enfants et vivent en Algérie. Il exerce la profession d'agriculteur.

Au moment de l'indépendance, en 1962, ils s'installent à Cavaillon où il devient conducteur de poids-lourds, puis de conducteur de cars.

Il prend sa retraite à Pernes-les-Fontaines dans le Vaucluse.

---

**VERNES Christian**

21 Février 2020



**BRIEY (de) Michel**

20 décembre 2020

Michel de BRIEY est né le 14 août 1922 à Tongres en Belgique. Il achève ses études secondaires et entreprend une préparation à HEC lorsque la

guerre éclate.

Il s'évade par l'Espagne, le 20 juillet 1943 et est incorporé au 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers.

Brigadier-chef le 1<sup>er</sup> avril 1944, il est nommé Maréchal-

des-logis le 1<sup>er</sup> juillet de la même année.

Lors de la bataille de Normandie, il participe aux combats de Champfleur, Mesnil-Scelleur, et Alençon.

Lors de la libération de Paris, il prend une part effective aux combats du Sénat et du Bourget.

Il participe aux combats de Lorraine, à la prise de Chenevières, de Saint-Clément et de Baccarat.

Il est nommé aspirant le 10 novembre 1944 et participe à la campagne des Vosges et d'Alsace

ainsi qu'à la libération de Lorquin, Mittelbronn, Phalsbourg, Strasbourg, Obenheim, Gerstheim, Boofzheim, Friesenheim.

Nommé sous-lieutenant le 29 mars 1945, il est présent à Royan puis en Allemagne.

Volontaire pour le Groupement de Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. pour l'Indochine, il prend part à plusieurs opérations en Cochinchine et au Tonkin. Il rentre en France en septembre 1946 et est nommé lieutenant le 25 mars 1946.

Il intègre la réserve au grade de capitaine le 1<sup>er</sup> octobre 1953 puis est nommé chef d'Escadrons le 1<sup>er</sup> octobre 1964.

Michel de BRIEY était titulaire de trois citations à l'Ordre de l'Armée, de deux citations à l'Ordre de la Division dont une acquise en Indochine et d'une citation à l'Ordre de la Brigade. Décoré de la Médaille Militaire alors qu'il était aspirant, il recevait les insignes de Commandeur de la Légion d'Honneur, le 18 mai 2017 par le général d'Armée Bruno Cuche.

---



**CIROUX Raymond**  
(4<sup>e</sup> Escadron)  
27 novembre 2020

Raymond CIROUX est né le 14 avril 1925 à Dreux. C'est un exemple de patriotisme et de courage. Il s'engage dans la

Résistance à l'âge de quinze ans. Pour divers actes antiallemands (jets de pavés, de nuit, dans les vitres du foyer du soldat allemand ou peintures de Croix de Lorraine) il est condamné à mort. Sa peine est commuée en six mois de prison grâce à la mansuétude d'un officier allemand pour un adolescent si jeune.

C'est le 11 août 1944, à 19 ans, qu'il s'illustre lorsqu'il se porte à la tête de du 4<sup>e</sup> Escadron du capitaine Gaudet qui entre dans Saint-Gilles en Normandie. Il fournit de précieux renseignements : la ville d'Alençon est évacuée par les Allemands, les ponts sont intacts mais d'importantes forces sont concentrées dans les forêts d'Ecouves et de Perseigne. Le capitaine Gaudet transmet un message radio au poste de commandement du Groupement Tactique Dio mais ne reçoit pas de réponse. Aussi, Raymond CIROUX se propose de porter cette information au poste de commandement de Champfleury. Mission périlleuse qu'il accomplit à bicyclette avec le lieutenant Rogers.

Bientôt le général Leclerc donne l'ordre de prendre Alençon. Raymond CIROUX guide le capitaine Gaudet. Le 12 août, il s'engage au 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers et devient aide-pilote du char "Belfort" du 4<sup>e</sup> Escadron Il reçoit quelques jours après le baptême du feu lors des durs combats du Bourget où il voit son pilote tué sous ses yeux et son chef de char grièvement blessé. Il participe ensuite à toute la campagne de la Division, Lorraine, Strasbourg, l'Alsace, Royan et ne mérite que des éloges pendant toutes ces opérations. Il quitte l'armée le 10 octobre 1945 au grade de brigadier-chef.

Après la guerre, il exerce la profession de receveur principal des postes.

Raymond CIROUX est très fidèle aux cérémonies et transmet au plus jeunes son ardeur et son enthousiasme.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire et de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance.

**JACOT Henri**  
15 mai 2020

Henri JACOT est né le 29 octobre 1927 à Paris.



**MORIN Pierre**  
(2<sup>e</sup> Escadron)  
24 juin 2020

Le 14 août 1941, Pierre MORIN s'engage pour 3 ans, à Confolens au titre de la Cavalerie Motorisée d'Afrique Occidentale Française.

Il rejoint l'école de Cavalerie d'Alger. Il débarque à Dakar le 8 février 1942, et rejoint le 12<sup>e</sup> Groupe Autonome de Chasseurs d'Afrique qui devient le 12<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique le 13 février 1943. Il est affecté au 10<sup>e</sup> Escadron à Turgot. Rejoint par de nombreux jeunes venus de France, le 12<sup>e</sup> RCA bis est créé le 1<sup>er</sup> septembre 1943. Il devient le 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers le 15 septembre de la même année.

Le 28 septembre 1943, le Régiment fait mouvement vers le Maroc et bivouaque à Temara. Pierre MORIN, conducteur du char « Lisieux », embarque pour l'Angleterre le 11 mai 1944 puis débarque en France le 2 août à Grand-Camp.

Il participe à la libération de la Normandie et s'illustre lors des opérations de Fyé. Il est cité à l'ordre de la Division au cours de ces combats. Il s'illustre également lors des combats de la libération de Paris où il est cité à l'ordre du Corps d'Armée. Il participe à la campagne des Vosges puis à celle d'Alsace. Il obtient une nouvelle citation à l'ordre de la Division lors de la libération de Strasbourg.

Le 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers stationne à Loches avant d'être engagé à Royan. Il franchit ensuite la frontière allemande le 30 avril 1945 et participe à la campagne d'Allemagne. La 2<sup>e</sup> D.B. fait mouvement vers la France le 25 mai 1945.

Il poursuit une carrière militaire qui le conduit à l'intendance de Meknès. Il participe à la guerre d'Indochine du 14 octobre 1949 au 8 mars 1952 puis sert en Algérie en 1960. Il est promu sous-lieutenant en 1962 et termine une brillante carrière militaire au grade de capitaine.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures



**PAILLART Louis**  
(3<sup>e</sup> Escadron)  
21 mars 2020

Louis PAILLART est né le 1<sup>er</sup> mars 1924 à Marseille-en-Beauvaisis dans l'Oise. Il souhaite rejoindre l'Angleterre mais ses tentatives restent infructueuses. Alors, à 19 ans, il décide de s'engager dans la Résistance locale. Il participe à des actions de sabotage contre l'occupant. Il prend part à la destruction d'un convoi ferroviaire de transport sur la ligne Paris-Le Tréport.

Après le débarquement en Normandie, le jeune Louis s'engage dans la 2<sup>e</sup> D.B, le 24 mars 1945, au sein du 12<sup>e</sup> Régiment du Cuirassiers.

En 1950, il intègre la gendarmerie mobile. Il est en poste en Algérie, mais aussi au Maroc et en Tunisie. Il rejoint ensuite les brigades de Baccarat, d'Abbeville, de Ressons-sur-Matz et de Beauvais, où il devient le conducteur d'un colonel.

À 55 ans, il décide de prendre sa retraite et termine sa carrière au sein de la préfecture de l'Oise. Très attaché à la 2<sup>e</sup> D.B., il perpétue le souvenir du maréchal Leclerc et du général Warabiot lors des cérémonies du comité de la stèle dont il est le président jusqu'au 6 septembre 2013.

Louis PAILLART était également adhérent de l'Union des Mutilés Réformés et Anciens Combattants de l'Oise depuis 1983.

Il était titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45, de la Médaille de la Résistance Française, de la Croix du Combattant, de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation et de la Médaille Commémorative des Opérations de Sécurité et de Maintien de l'Ordre en Afrique du Nord.



**PEZZIARDI Pascal**  
(4<sup>e</sup> Escadron)  
11 décembre 2020

Originaire d'Equeurdreville dans la Manche, Pascal PEZZIARDI, s'engage à 17 ans, en novembre 1941, comme volontaire pour trois ans dans la cavalerie motorisée de l'Afrique Occidentale Française. Il rejoint Casablanca puis, en juin 1944, débarque en Angleterre. Il stationne à Hull où la préparation aux combats est très intense. Il occupe le poste de radio chargeur à bord du char Sherman « Berry-au-Bac » qui appartient au 4<sup>e</sup> Escadron du 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers. Le 1<sup>er</sup> Août 1944, à 1 heure 30, Pascal PEZZIARDI et ses camarades débarquent sur les plages Normandes. Son Régiment prend la direction de Sainte-Mère-l'Eglise, Saint-Sauveur-le-Vicomte et la Haye-du-Puits. Le 4 août par la route d'Avranches, il arrive à Maubec et c'est le baptême du feu à Saint-James. La bataille contre les allemands va se poursuivre pendant trois semaines, jusqu'aux portes de Paris. Le parcours est jalonné de violents combats avec de nombreux morts et blessés. Le 24 août 1944, la 2<sup>e</sup> D.B. libère Paris. C'est la liesse à l'arrivée des premiers combattants français. Il entre par le quai André Citroën et poursuit jusqu'à l'école militaire. Après les violents combats sur le terrain du Bourget, puis dans l'Est à Lunéville et Baccarat, le 11 octobre 1944, Pascal PEZZIARDI doit être hospitalisé pour un problème de santé.

En mai 1945, il rejoint l'Algérie pour retrouver son épouse et poursuivre une longue convalescence. Il quitte l'armée le 6 septembre 1945 après 46 mois et 10 jours de service pour libérer la France.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur.





**PAILLET Robert**

(E-M)

5 novembre 2020

Robert PAILLET est né le 25 janvier 1925 à Neuilly-sur-Seine. Il s'engage en 1944 à Maisons-Laffitte. Il est transféré à Loches, en Indre-et-Loire, et sert à l'état-major du 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers sous les ordres du colonel Marc Rouvillois. Il exerce les fonctions de pilote du char « Strasbourg II » dont le chef de char est Charin et le tireur Ledoux. Il suit une instruction intensive.

En avril 1945, il fait mouvement vers Royan. Après un violent bombardement des lignes allemandes par l'aviation et l'artillerie américaine, il progresse difficilement à cause des champs de mines. Le lendemain les bombardements et les tirs d'artillerie reprennent et la progression vers la côte s'avère plus rapide. Cette journée met à mal les dernières résistances allemandes et entraîne leur capitulation.

Le « Strasbourg II » fait ensuite mouvement vers Burie en Charente-Maritime. Une messe est célébrée à Burie avec l'ensemble du Régiment à la mémoire du commandant de Person.

Le Régiment fait ensuite mouvement vers l'Alsace, depuis Saintes. Plateformes pour les chars et wagons à bestiaux pour les hommes.

Le Rhin est ensuite franchi sur un pont construit par la 1<sup>ère</sup> Armée. Le Régiment progresse vers la Bavière, manque de carburant puis arrive à Heersching sur la rive du lac Ammersee.

Le retour en France s'opère après deux jours et une nuit de conduite puis le régiment fait mouvement par le train vers Provins puis vers Dannemarie-en-Montois où stationne l'état-major.

Après la guerre, il exerce la profession de géomètre-.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant.

---

**WAYTE Henri**

26 juin 2020

Henri WAYTE est né à Saint-Fons dans le Rhône le 18 novembre 1927. Il s'engage à l'âge de 16 ans.



**BARBÉ Emile**  
22 décembre 2020

---

**GUIZOL Roger**  
11 octobre 2020



Roger GUIZOL est né le 18 janvier 1923. Il s'engage en 1945 au RBFM. Il participe à la campagne de France.

---

**SINI Henri**

12 juillet 2020

Henri SINI est né le 25 septembre 1926 à Bordeaux.

---



Henri

Il est né le 24 avril 1923 à Cho-  
[lée Descartes](#) de Tours lorsque  
le 12 juin 1940, l'arrivée de l'ar-  
mée allemande provoque la fermeture de son ly-  
cée. Décidé par l'Appel de [Winston Churchill](#), le  
22 juin, il décide de poursuivre le combat et de re-  
joindre l'Angleterre. Il ne possède pas de papiers  
d'identité et ne parle pas l'anglais. Il est donc sus-  
pecté par les autorités britanniques qui l'emprisonnent pendant huit jours avant de le libérer. Il rejoint ainsi les soldats français du général [Bé-  
thouart](#). Il rencontre le général [de Gaulle](#) et il se rallie alors au chef de la [France Libre](#).

Âgé de 17 ans, il triche sur son âge pour s'engager dans les Forces Françaises Libres. Le 14 juillet 1940, il défile à Londres.

Henri Ecochard intègre la [1<sup>ère</sup> Division Française Libre](#) et rejoint [Brazzaville](#) en avril 1941. Il participe ensuite à la fin de la campagne de Syrie où des troupes françaises au côté des Britanniques affrontent d'autres troupes françaises restées fidèles au régime de Vichy.

À Damas, il exerce les fonctions de brigadier au 1<sup>er</sup> Régiment de Marche de [Spahis](#) Marocains et rejoint l'[Égypte](#). Il combat les troupes commandées par le général [Rommel](#) et participe à la [bataille de Bir Hakeim](#) en Libye ainsi qu'à la [bataille d'El-Alamein](#), puis à la [campagne de Tunisie](#) sous les ordres du général [Leclerc](#).

En 1944, il intègre le [1<sup>er</sup> Régiment d'Artillerie](#) comme officier observateur et apprend le pilotage des [avions de reconnaissance](#). Il participe à la campagne d'Italie, débarque en Provence le 15 août 1944, et participe à la libération de [Toulon](#), de [Marseille](#) et de [Lyon](#). Il termine la guerre en combattant en [Alsace](#) et dans les [Vosges](#). Il quitte l'armée le 30 juin 1945.

Après la guerre, il travaille dans l'industrie pétrolière.

Officier de la Légion d'Honneur et Chevalier de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---

### **MESNIL DU BUISSON (du) Antoine**

1<sup>er</sup> septembre 2020

Antoine du MESNIL DU BUISSON est né le 18 février 1927.

Après la guerre, il exerce la profession d'ingénieur radio.

---

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du combattant, de la Médaille de la jeunesse et des Sports et de la Médaille Commémorative des Opérations de Sécurité et de Maintien de l'Ordre en Afrique du Nord.

---



### **SANONER Bernard**

(2<sup>e</sup> Escadron)

17 octobre 2020

Bernard SANONER est né le 4 avril 1924. Il s'engage à l'âge de 20 ans dans la 2<sup>e</sup> D.B à Saint-Germain-en-Laye. Il rejoint le 1<sup>er</sup> RMSM et participe à la campagne de France et à celle d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden.

Après la guerre, il exerce la profession d'ingénieur.

D'une fidélité indéfectible à l'association, Il est un membre actif de l'Association des Anciens de la 2<sup>e</sup> DB d'Evreux dont il est le vice-président, puis de Paris.

D'une vitalité éblouissante malgré son grand âge il est un exemple pour ses enfants, ses petits-enfants et tout son entourage. Il a la joie de voir un de ses petits-fils embrasser la carrière des armes (Saint Cyr, promotion Général de Saint-Hiller), et un autre qui vient de rejoindre la réserve du 1<sup>er</sup> Spahis, son régiment.

---

### **SEPULCRE Joseph**

(1<sup>er</sup> Escadron)

26 juin 2020

Joseph SEPULCRE est né le 12 juillet 1925 à Oran. Venant du 4<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers basé à Casablanca, il est muté en renfort à la 2<sup>e</sup> D.B. le 18 août 1944.

Il intègre ainsi le 4<sup>e</sup> Peloton du 1<sup>er</sup> Escadron et participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Après la guerre, il exerce la profession de receveur des PTT.



### 3<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale

la France. Son nom peut ainsi être inscrit sur le monument aux morts de leur village. Désormais par décision de l'Assemblée nationale, toutes les femmes des unités non combattantes peuvent bénéficier de ce statut.

Il était titulaire de la Croix de guerre 39-45.

---



est né le 27 mai 1924 à Lorient de marins qui par la suite e. Il s'engage le 30 juin 1943 à Kairouan en Tunisie puis est envoyé en Tripolitaine au sein du 3<sup>e</sup> RAC. Son unité fait ensuite mouvement vers le Maroc et s'installe sur la plage de Temara, à 12 kilomètres de Rabat. Il poursuit son instruction de radio jusqu'en avril 1944 sous l'œil vigilant et exigeant du patron, le général Leclerc. Le 20 mai il embarque sur le « Franconia » à Mers-el kébir qui le conduit jusqu'en Ecosse. Il rejoint Hull.

Il débarque à Utah Beach le 1<sup>er</sup> août 1944 et participe aux combats de la forêt d'Ecouvès, à la libération de Paris, à la campagne des Vosges ainsi qu'à celle d'Alsace à bord du char « Lieutenant Barzilaï ». Il obtient deux citations au cours de ces combats.

En juillet 1945, il est admis à Coëtquidan. Il quitte l'armée d'active en mai 1946 à Tunis et reste dans la réserve en suivant de nombreuses formations à Cherchell. Il obtient le grade de lieutenant. Il est radié des cadres en 1968 et se retire dans le Cantal.

Après la guerre, il exerce la profession d'agent de maîtrise dans l'industrie pétrochimique.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, de la Croix du Combattant et de la Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre. Il était également Chevalier du Mérite Militaire.

---

### LAW de LAURISTON Emmanuel

27 août 2020

Emmanuel Law de Lauriston est né le 20 janvier 1925 à Paris. Il s'engage en France en 1944 et participe aux combats de la libération.

Emmanuel Law de Lauriston était un homme courageux, discret, généreux et brillant qui fait une très belle carrière dans le secteur bancaire. Il se bat pour que sa petite sœur, infirmière militaire tuée en Algérie, puisse être reconnue morte pour



**ACHER Roger**  
(33<sup>e</sup> BAT)  
15 juin 2020

Roger ACHER est né le 10 décembre 1923. Il est étudiant à l'école coloniale d'agriculture lorsqu'il s'engage dans les Forces Françaises Libres, le 13 mai 1943, en Tunisie.

Il participe aux combats de la Force L en Tunisie dans les rangs du 3<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale puis est présent au Maroc lors de la formation de la 2<sup>e</sup> D.B.

Il exerce les fonctions de pointeur sur la pièce M7 « Neptune » à la 33<sup>e</sup> Batterie du XI/64 RADB. Il embarque pour l'Angleterre puis débarque en Normandie. Il participe à tous les combats de la Division jusqu'à Berchtesgaden.

Sa pièce « Neptune » a tiré les derniers coups d'artillerie de la 2<sup>e</sup> D.B. lors de la deuxième guerre mondiale dans la vallée d'Inzell contre les dernières résistances allemandes. Il participe au défilé de la victoire à Paris le 14 juillet 1945.

Après la guerre, il exerce la fonction de professeur à l'Université de Paris VI.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire de la Résistance Française.

---

**LEFEVRE Paul**  
(E-M)  
17 septembre 2020

Paul LEFEVRE est né le 8 janvier 1924 à Ain el Hadjar en Algérie. Mobilisé le 8 février 1944, il est ensuite affecté au XI<sup>e</sup> Groupe du 64<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de Division Blindée de la 2<sup>e</sup> D.B. Il embarque à Mers el- kébir le 20 mai 1944 sur le « Captown Castle » à destination de l'Angleterre. Il débarque à Liverpool le 31 mai 1944 puis stationne à North Dalton.

Il embarque le 1<sup>er</sup> août pour la Normandie et débarque le 3 août sur la plage de la Madeleine.





navigation. Il est sur une minuscule formation puis débarque en Normandie, près d'Omaha Beach, le 1er août 1944. Il participe à la libération de Paris, défendant l'entrée de la rue de Rivoli.

Il exerce la fonction de radio-mitrailleur et participe aux combats de la forêt d'Ecouves et d'Ecouché du 5 au 13 août 1944. Il combat à Paris puis dans les Vosges. Il fait mouvement de Chablis à Chalons du 1<sup>er</sup> au 3 mars 1945 et participe aux opérations de Royan. Il poursuit le combat en Allemagne jusqu'à Berchtesgaden. Il est cité pour son calme, son sang-froid et son efficacité au plus fort des combats.

Paul LEFEVRE quitte l'armée le 18 novembre 1945.

Après la guerre, il exerce les professions de courtier, d'interprète et de barreur de navire. Très attaché à la 2<sup>e</sup> D.B., il participe à la fondation de l'Amicale de Cannes et en devient le trésorier.

Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45.

---

### **TRAINEAU Roger**

(31<sup>e</sup> et 33<sup>e</sup> BAT)

28 septembre 2020

Roger TRAINEAU est né le 12 novembre 1925. Il s'engage le 24 août 1944 à Paris et participe aux campagnes de France et d'Allemagne. Il se porte ensuite volontaire pour le conflit indochinois et sert au 4<sup>e</sup> Bataillon du RMT.

Après la guerre, il exerce la profession de podologue.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures et de la Croix du Combattant.



Il est né le 25 avril 1920. Il s'engage en 1941 à Meknès, au Maroc, au 8<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie d'Afrique. Il rejoint le XI/64 RADB le 1<sup>er</sup> septembre 1943. Sous les ordres du chef d'Escadrons Doin, il devient chef de pièce du M7 « Porte de Vanves ».

Il embarque pour l'Angleterre et les seize jours de

Il participe ensuite aux campagnes des Vosges et d'Alsace puis continue jusqu'à Berchtesgaden.  
Il quitte l'armée le 2 octobre 1945.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45 et de la Médaille Commémorative 39-45 avec agrafes « Afrique » « Libération » « Allemagne ».

---



**LOMBARDO Marcel**

(3<sup>e</sup> BAT)

11 octobre 2020

Marcel LOMBARDO est né le 7 mars 1929 à Alger.

Le 23 juillet 1943, il s'engage dans la 3<sup>e</sup> Compagnie des Corps Francs d'Afrique à tout juste 14 ans. Il rejoint ensuite la 2<sup>e</sup> D.B. Il embarque pour l'Angleterre puis débarque en Normandie le 31 juillet 1944. Il participe à la campagne de Normandie, à la libération de Paris et à la campagne des Vosges au cours de laquelle il est blessé. Il rejoint son unité une fois rétabli. Début mai, il est à Berchtesgaden, la résidence d'été d'Adolf Hitler.

Après la guerre, il exerce les fonctions de directeur administratif.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant et de la Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre.

---



**AXISA Georges**  
(ERHR de l'ER3)  
7 avril 2020

Georges AXISA est né le 23 août 1924 en Tunisie. Il est étudiant lorsqu'il s'engage à Sfax, le 18 avril 1943, dans les Forces Françaises Libres. Il rejoint le Maroc en mai 1944 puis embarque pour l'Angleterre. Il participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Après la guerre, il travaille à la SNCF.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire et de la Croix du Combattant.

---



**ROUSSEAU Yves**  
(Magasin Divisionnaire)  
25 novembre 2020

Yves ROUSSEAU est né le 22 mars 1928 à Sablé-sur-Sarthe. Dissimulant son jeune âge, il s'engage à la 2<sup>e</sup> D.B. le 12 août 1944 à Bouessay en Mayenne. Il participe à la libération des villes d'Alençon, de Paris et de Strasbourg, puis à la campagne d'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden. Il se réengage en janvier 1948 pour deux ans à l'École des Troupes Aéroportées de Pau.

Rendu ensuite à la vie civile, il fait carrière, de 1960 à 1992, en tant que technicien de laboratoire au Commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay.

A Bièvres, il s'intègre dans la vie associative pendant de longues années notamment comme trésorier puis président de l'Amicale des Anciens Combattants. Il exerce également des fonctions au bureau des Anciens Combattants de la 2<sup>e</sup> D.B. de l'Essonne, et au sein du bureau national.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite, il était également titulaire de la Croix du combattant volontaire 39-45.

---



**DUPONT Jean-Félix**

(Section Radio)

30 avril 2020

Jean-Félix DUPONT est né le 22 juillet 1921 à Ravenel dans l'Oise. En octobre 1941, il décide de quitter la

zone occupée. Il traverse la ligne de démarcation pour la zone libre. Le 27 janvier 1942, à Montluçon, il s'engage dans les transmissions avec la volonté d'être affecté dans un Régiment d'Afrique. Il est transféré en Avignon puis à Marseille. Il embarque, en mars 1942, à destination de Mers El kébir. A la suite d'un long voyage dans un train de marchandises, il atteint Fès et est affecté au 41<sup>e</sup> Bataillon de Transmission.

En septembre 1943, il se porte volontaire pour rejoindre la 2<sup>e</sup> D.B. du général Leclerc. En avril 1944, il embarque pour l'Angleterre et est stationné dans la région de Hull.

Dans la nuit du 31 juillet au 1<sup>er</sup> août 1944, il

débarque en Normandie à Saint-Martin-de-Varreville et subit les premiers bombardement aériens allemands.

Il est engagé dans la bataille de Normandie comme chef de poste radio au PC du Train commandé par le chef d'escadrons Dubois.

Il participe à la libération d'Alençon, de Paris, de Baccarat puis de Strasbourg. Il est cité au cours de ces combats.

Le 1<sup>er</sup> mai 1945, il traverse le Rhin et termine son parcours en Allemagne.

De retour en France, il quitte l'armée le 20 septembre 1945.

Toute sa vie, il reste très attaché à la 2<sup>e</sup> D.B. ainsi au général Leclerc.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Jean-Félix DUPONT était titulaire également titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45, de la Médaille de la Reconnaissance de la Nation, de la Médaille de Vermeil pour Services et Mérites Eminents décernée par l'Union Fédérale des Mutilés et Anciens Combattants 39-45.



**CABAIL Jean**

(497<sup>e</sup> CIE des Services)  
18 novembre 2020

Jean CABAIL est né le 15 décembre 1921. Il s'engage à Casablanca le 11 novembre 1943 devant l'intendant militaire des Forces Françaises Libres. Il embarque pour l'Angleterre puis débarque en Normandie et participe à la campagne de France.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Médaille des Evadés, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45 et de la Croix du Combattant.



**CHARLES Julien**

(197<sup>e</sup> CIE de Transport)  
14 juillet 2020

Julien CHARLES est né le 12 août 1924. Il s'engage pour trois ans en France le 24 octobre 1944. Il participe aux combats du 16 au 24 novembre 1944 et notamment à ceux de Strasbourg. Il quitte l'armée le 2 août 1946.

Après la guerre, il travaille à la ville de Paris.

**ORSINI Ange**

(397<sup>e</sup> CIE de Circulation Routière)  
11 avril 2020



**DUCLERCQ Philippe**

(CIE de Commandement détaché à la direction du service de santé)  
17 février 2020

Philippe DUCLERCQ est né le 15 novembre 1920.

Il travaille dans la librairie familiale depuis le mois d'octobre 1938 jusqu'au moment où celle-ci est bombardée le 20 mai 1940.

Il décide alors d'entrer dans la Résistance avec l'abbé Carpentier. Il fabrique de faux papiers pour les soldats français et anglais afin qu'ils franchissent les points de contrôle allemands. Le réseau de l'abbé Carpentier est démantelé le 8 avril 1941.

Il est arrêté et emprisonné à Abbeville puis transféré à la prison d'Amiens le 15 mars 1942. Il est ensuite réquisitionné pour construire des blockhaus à Cayeux-sur-Mer ainsi qu'au Tréport durant l'hiver 42-43.

A 23 ans, il a l'âge d'être réquisitionné pour le Service du Travail Obligatoire, mais réfractaire, il se procure des papiers d'identité faisant mention d'un âge de 18 ans. Il quitte Arras pour rejoindre une ferme située en Normandie où il rencontre Marie-Thérèse, sa future épouse.

Revenu à Abbeville en septembre 1944, il s'engage, au Bataillon de renfort à Saint-Germain-en-Laye. Il rencontre le général Leclerc le 11 mars 1945. Philippe DUCLERCQ est affecté au 13<sup>e</sup> Bataillon Médical.

Il quitte l'armée le 5 octobre 1945.

Après la guerre, il devient commerçant.

Tout au long de sa vie, Philippe DUCLERCQ fait montre une grande volonté de cultiver le devoir de mémoire.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, de l'Ordre du Mérite Social et Officier des Palmes Académiques



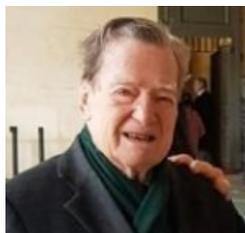
### BENSAÏD Jean-Daniel dit JEAN-DANIEL

19 février 2020

Jean-Daniel BENSAÏD entre en Résistance et contribue, le 8 novembre 1942, à la libération d'Alger et à l'accueil des Américains.

Incorporé dans l'Armée du général Giraud, il déserte pour rejoindre Sabratha et s'engager dans les Forces Françaises Libres.

Il est ensuite affecté au transports d'explosifs dans les rangs du 13<sup>e</sup> Bataillon du Génie. Il participe à la campagne de France puis quitte l'armée à Paris en 1945.



### BORIONE Pierre-Elie

(4<sup>e</sup> CIE)

29 décembre 2020

Pierre-Elie BORIONE est né le 17 juillet 1923. Il s'engage en 1944 dans le maquis A.S. (Armée Secrète) du Monestier en Ardèche.

Il rejoint ensuite les Forces Françaises Libres au passage de la 2<sup>e</sup> D.B. à Paris, le 13 septembre 1944, et participe aux combats de la campagne de France. Il est affecté à la 3<sup>e</sup> Section (lieutenant Grandpierre) de la 4<sup>e</sup> Compagnie.

Après la guerre, il exerce la profession de directeur de société.



### DEJOUY Jacques

(3<sup>e</sup> CIE)

30 octobre 2020

Jacques DEJOUY est né le 14 septembre 1927. En 1939, il entre en 6<sup>e</sup> au Lycée Condorcet. Le 11 novembre, après avoir connu l'exode, il participe à la manifestation des étudiants place de l'Etoile. Il s'engage dans la Résistance en Mayenne puis dans la 2<sup>e</sup> D.B. le 17 août 1944 à Alençon. Il fait partie du détachement Dronne qui est entré le premier dans Paris, alors qu'il n'a pas quinze jours de service. Voici son témoignage : « c'est ma section qui est arrivée la toute première dans Paris ! J'étais dans un half-track "le Volontaire", mais c'est la jeep de la 2<sup>e</sup> Section, de la 3<sup>e</sup> Compagnie, du 13<sup>e</sup> Génie qui est arrivée la première place de L'Hôtel de Ville, et c'est mon half-track qui était derrière.

Nous sommes arrivés avant le capitaine Dronne qui était avec sa compagnie du RMT. Les Parisiens scandaient : « Les alliés sont dans Paris ! Les cloches ont sonné, les gens chantaient la Marseillaise.

Tout le monde chantait à l'unisson. C'était formidable ! »

Il participe ensuite à la campagne des Vosges et d'Alsace jusqu'au 18 Novembre 1944 à Badonviller où il est grièvement blessé.

Après la guerre, après avoir fait le Conservatoire National des Arts et Métiers, il devient ingénieur. Il aura cinq enfants et seize petits-enfants. Jacques DEJOUY voue, toute sa vie, une profonde admiration au général Leclerc. Il écrit de nombreux ouvrages dont *Leclerc ou les grandes certitudes*.

Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre 39-45 et de la Médaille de la Résistance Française.

### KATZ Jean

29 mars 2020

Jean KATZ est né en 1926.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45, de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations Extérieures et de la Médaille d'Outre-Mer.



### SPRIET Michel

(2<sup>e</sup> CIE)

6 janvier 2020

Michel SPRIET est né le 25 juin 1923. Il rejoint le Bataillon de Renfort 2 en 1944 et est affecté au 13<sup>e</sup> Régiment du Génie. Après la campagne d'Allemagne, il se porte volontaire pour la guerre d'Indochine.

Après la guerre, il exerce la fonction de cadre administratif.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45.





**COURTOT Lucien**  
(RBFM - 2<sup>e</sup> Escadron)  
22 novembre 2016

Lucien COURTOT est né le 19 août 1922. Il s'engage le 5 juillet 1942 et est appelé au centre Sirocco à Alger. Il rejoint le Bataillon Bizerte en 1943. En effet, le capitaine de corvette Maggiar, qui est le commandant en second du croiseur auxiliaire "Bougainville" à Madagascar arrive à Alger le 1er février 1943. Il y rencontre l'amiral Lemonnier dans le but de créer un bataillon de fusiliers marins pour la prise et la tenue de la base militaire de Bizerte en Tunisie, avec un effectif d'environ 550 hommes. Le 19 avril 1943, cette unité nommée "Bataillon de Bizerte" est incorporée dans les "Corps Francs d'Afrique" et prend part au combat pour libérer la base de Bizerte (Tunisie). Le 19 septembre 1943 le Bataillon de Bizerte est renommé Régiment Blindé de Fusiliers Marins (RBFM). Il est envoyé à Casablanca, et ses effectifs sont renforcés

Lucien COURTOT quitte ainsi le Maroc pour l'Angleterre, débarque en Normandie et participe à la campagne de France.

Après la guerre, il exerce la profession d'apiculteur.

---

**FERRIERE François**  
(97<sup>e</sup> QG)  
Mai 2019

François FERRIERE est né le 25 janvier 1924. Il s'engage en France le 20 septembre 1945 et rejoint le Peloton de Garde de la 97<sup>e</sup> Compagnie du Quartier Général.

---



**HUSSON Jacques**  
(1<sup>er</sup> RMSM-4<sup>e</sup> Escadron)  
25 décembre 2019

Jacques HUSSON est né le 10 mars 1923 à Alger où son père occupait le poste d'Inspecteur principal des PTT. Elève aux lycées Gautier et Bugeaud, il passe son baccalauréat en 1942. Il est incorporé le 16 janvier 1943 au groupement 113 des Chantiers de la Jeunesse Française alors en cantonnement dans la région de Blida. C'est dans ces chantiers militarisés depuis le débarquement anglo-américain du 8 novembre 1942 qu'il est nommé brigadier-chef le 1<sup>er</sup> avril 1943 et affecté au 7<sup>e</sup> Régiment des Chasseurs d'Afrique. Ce régiment de chasseurs de chars est l'un des premiers à être pourvu en matériel américain en raison de la participation active de son chef, le Colonel Van Hecke, à la préparation du débarquement allié à Alger.

Stationné loin de la capitale, dans la région de Médéa en plein Atlas, Jacques HUSSON envisage de désertre avec une quinzaine de camarades afin de rejoindre une Unité FFL. Au début du mois de juin 1943, l'occasion se présente lors d'une mission à Alger où ce petit groupe est pris en charge par des permissionnaires des Forces Françaises Libres et est conduit à Rouiba dans un camp clandestin situé à une vingtaine de kilomètres d'Alger. Encerclé par des éléments de la gendarmerie et de l'armée, il est mis en demeure avec ses camarades de regagner son unité avec l'assurance qu'aucune sanction ne leur sera infligée.

Il s'échappe la nuit suivante pour regagner Alger où, recherché par la gendarmerie, il trouve refuge chez des amis. Il s'y cache jusqu'à fin juin 1943.

Grâce à un sous-officier de spahis en permission, sur le point de rejoindre son Régiment en Tripolitaine, il peut après un long voyage, rejoindre Sabratha où il signe son engagement, le 2 juillet 1943.

Il y retrouve deux amis de lycée : Jean Pietri et Serge Coche.

---



A la fin août 1943, il quitte Sabratha pour Témara au Maroc où s'est formée la 2<sup>e</sup> D.B. Il est affecté au 4<sup>e</sup> Escadron du 1<sup>er</sup> RMSM.

Au début de mai 1944, il s'embarque pour l'Angleterre et débarque à Swansea. Il est ensuite cantonné à Hornsea. Débarqué le 4 août 1944 à Utah Beach, il participe à toutes les opérations de la Campagne de France, de la Normandie à l'Alsace. Il est nommé maréchal des logis-chef le 1<sup>er</sup> octobre 1944. En avril 1945, au cours d'une mission dans la région de Royan où il stationne, il est blessé et hospitalisé à Saint-Jean-d'Angély. Encore convalescent, il demande à être transféré vers l'Allemagne avec les éléments de son Escadron. Sa blessure le contraint à une nouvelle hospitalisation à Strasbourg.

Revenu en Algérie en juin 1945, il y est de nouveau hospitalisé. Il est réformé le 14 décembre 1945 et quitte l'armée le 26 janvier 1946.

De retour à la vie civile, il occupe divers emplois à Paris avant de revenir en Algérie en 1948 où il entreprend une carrière dans l'administration des finances. Il rentre en France en 1963 et exerce la profession d'Inspecteur des Impôts jusqu'à sa retraite en 1983. Jacques HUSSON et son épouse, Mireille, vivaient à Nice depuis 1971. Ils étaient parents de quatre filles, dont des triplées.

Chevalier de la Légion d'honneur, Jacques HUSSON était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre.

---

### **JOLY André**

(EM – GTV)

28 septembre 2018

André JOLY est né le 4 décembre 1921. Il s'engage en 1942 en Tunisie et participe aux combats de la Force L.

Après la Tunisie, il rejoint le Maroc puis embarque pour l'Angleterre. Il débarque en Normandie et participe aux campagnes de France et d'Allemagne. Il sert à l'état-major au Groupement Tactique Warabiot.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de

Après la guerre, il exerce les métiers de mécanicien puis de commerçant.

### **MENGUY Jean-Jacques**

(RBFM – 4<sup>e</sup> Escadron)

2018

Jean-Jacques MENGUY est né le 10 août 1924 à Kerfot dans les Côtes d'Armor. Il s'engage à Soisy-sur-Ecole en août 1945 et intègre le 4<sup>e</sup> Escadron du RBFM. Il participe à la campagne de France qu'il termine au grade d'Enseigne de Vaisseau. Il se porte ensuite volontaire pour la guerre d'Indochine.

Après la guerre, il exerce la profession de capitaine au long cours.

Il était titulaire de la Médaille des Evadés, de la Croix du Combattant Volontaire 39-45. Il était également Chevalier du Mérite Maritime.

---

### **PAVIE**

(1<sup>er</sup> RMSM)

18 mai 2017

Engagé volontaire à l'âge de 17 ans dans la Cavalerie, il rejoint son Régiment stationné au Tchad en tant que Spahi. Il traverse l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

Il débarque en Normandie puis participe à la campagne de France.

---



### **POSTEL Lucien**

(RBFM – EHR)

30 août 2018

Lucien POSTEL est né le 18 avril 1923 à Digosville dans la Manche. Il quitte l'école à 14 ans pour devenir mécanicien. En 1942, il s'engage dans la Marine et est affecté à Toulon juste avant que la flotte ne se saborde. Il est pris de désespoir, craint d'être fait prisonnier et regagne la Normandie. En août 1944, il s'engage dans la 2<sup>e</sup> D.B. et est affecté au RBFM en qualité de mécanicien.

Il participe à la libération de la Normandie puis aux combats de Paris. Après la libération de la capitale, les combats s'intensifient. Il participe à la campagne des Vosges puis à celle d'Alsace, à la réduction de la poche de Royan puis il combat en Allemagne.



Chevalier de la Légion d'Honneur, il était également titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire 39-45.

---

**THIEBAUT Jean-Robert**

(1<sup>er</sup> RMT – 3<sup>e</sup> CIE)  
28 janvier 2017

Jean Robert THIEBAUT est né le 28 mai 1926.

---

**VERRIEUX André**

(12<sup>e</sup> CUIRS –EHR)  
7 février 2018

André VERRIEUX est né le 26 décembre 1921 à Vals-les-Bains. Il s'engage au Maroc le 16 septembre 1943, embarque pour l'Angleterre, débarque en Normandie. Il participe aux campagnes de France et d'Allemagne.

Il était titulaire de la Croix de Guerre 39-45 et de la Croix du Combattant Volontaire 39-45.

---



**DELAUNAY Pierre**  
Décembre 2019

Pierre DELAUNAY est né le 28 juin 1929. Il n'a pas participé à la campagne de France comme cela est évoqué dans IN MEMORIAM 2019. S'il possède un passé militaire élogieux en Indochine, il n'en demeure pas moins qu'il n'a jamais servi à la 2<sup>e</sup> D.B. durant la seconde guerre mondiale.

Pierre DELAUNAY ne doit pas être confondu avec Georges-Pierre DELAUNAY, qui lui a servi au 2<sup>e</sup>

Bataillon du RMT, qui est né le 28 octobre 1922 et qui a participé à la campagne de France.

---







